Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 89 (2001)

Heft: 1449

Artikel: Association vaudoise de femmes kosovares isolées : 5'500 signatures pour un statut stable

Autor: Gafner, Magalie

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-282190

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Association vaudoise de femmes kosovares isolées

5'500 signatures pour un statut stable

Le 19 décembre dernier, la toute nouvelle Association de femmes kosovares isolées déposait devant le Conseil d'Etat et le Grand Conseil vaudois les 5'500 signatures récoltées en deux mois. Un succès. A cette occasion, les femmes de l'association ont mis en scène leur retour. L'une d'entre elles, tenant à la main son enfant, frappait à la porte de petites maisons fabriquées par leurs soins et s'en voyait violemment rejetée.

*Magalie Gafner**

L'Association de femmes kosovares isolées. Mais qui sont ces femmes et quelles sont leurs revendications? Si certaines sont des victimes de la purification ethnique larvée qui s'est opérée en Kosove sur la population albanaise depuis le début des années nonante, beaucoup ont fuit devant les combats commencés au début 1998. Certaines ont été les victimes des viols collectifs perpétrés par l'armée et la police serbe sur place, d'autres ont «simplement» fui les conséquences inévitables de toute guerre civile, pour reprendre les termes de l'Office fédéral des réfugiés. Elles ont en commun d'être, en cas de retour, isolées, soit d'être divorcées, veuves ou célibataires.

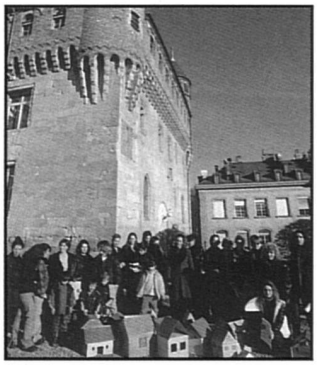
Courant 2000 elles sont menacées d'un renvoi forcé, elles et leurs enfants. Pourtant, malgré la paix rétablie, différents problèmes les empêchent d'envisager un retour dans la dignité. Une femme seule, c'est-à-dire sans conjoint, veuve, divorcée ou ayant choisi une autre voie que celle préconisée par sa famille, n'a aucune ressource pour survivre actuellement en Kosove. Du fait d'un taux de chômage élevé et une conception très traditionnelle de rôles, les quelques places de travail existantes sont réservées aux travailleurs de sexe masculin, comme cela a été montré par de nombreuses études faites sur place . Divorcée, elle est mal perçue, discriminée et ne peut compter ni sur l'aide de sa belle-famille, ni sur celle de sa propre famille. Pire, si des enfants sont nés d'une union dissoute, la tradition veut que ces derniers soient pris en charge par le père après le divorce, ou par la belle-famille si celui-ci est décédé. Et ce malgré le fait que ces femmes aient obtenu le droit de garde, ici en Suisse. Ces femmes sont donc souvent privées de tout contact avec leurs enfants.

Casser l'isolement

Revenons en Suisse. A côté de l'Association de femmes kosovares elle-même, s'est créé un Comité de soutien. Ce dernier auquel participent quatre femmes de l'association, a pour but d'organiser l'action politique en soutien à leur revendication qui est d'obtenir, pour elle et leurs enfants, un statut stable en Suisse. Peu à peu ce comité a aussi été chargé d'organiser différentes activités et en particulier des cours de français pour les femmes de l'association. En plus de l'isolement et du déracinement que connaissent la grande majorité des migrant-e-s dans le pays «d'accueil», les femmes kosovares ont dû faire face à un isolement en tant que femmes. Souvent sans travail, parce que devant s'occuper seules de leurs enfants, avec des insertions familiales brisées par la migration, soupçonnées par leur propre communauté de vouloir remplacer le mari disparu si elle s'aventurait trop dans l'espace public, il a fallu la pression d'un renvoi imminent pour qu'elles cassent cet isolement. Elles ont alors dû affronter non seulement la société dite d'accueil, mais en plus le faire à partir de leur socialisation traditionnelle de femmes. Certaines n'avaient reçu qu'une scolarité rudimentaire, beaucoup avaient vécu les années d'avant la guerre dans la perspective d'une vie familiale où elles n'auraient pas les commandes.

Découverte d'un pouvoir collectif et d'une autonomie individuelle

Elles se sont regroupées pour lutter contre leur renvoi, mais ce qu'elles ont découvert dépasse largement la mise en commun de dossiers ayant trait à des problèmes de permis de séjour. Elles se sont collectivement retrouvées dans l'espace public, au cœur même de discussions politiques pour lesquelles la plupart d'entre elles n'avaient pas été préparées. Seules, elles avaient peur, parfois honte, accrochées à un passé et une figure masculine disparue, ensemble beaucoup se sont découvert une force et une autonomie individuelle. Elles étaient devenues membres d'un groupe choisi. En refusant d'être renvoyées vers le néant avec leurs enfants, elles ont découvert leur emprise sur les événements, derrière la lutte se sont trouvées existantes de manière autonome à travers une solidarité extra-familiale. Par leur prise de parole, elles ont non seulement brisé leur isolement lié à la migration, ont par moment pu sortir de leur rôle d'absolue victime ancré en elle par la violence des actes subis, mais ont aussi dépassé un peu les limites du rôle qui, comme femme, leur était dévolu. Pour continuer à se battre contre un renvoi qui reste imminent, elles ont besoin d'un soutien aussi large que possible.



Yves Sancey

Les femmes de l'Association vaudoise de femmes kosovares isolées devant le siège du gouvernement et du parlement vaudois après la remise des 5'500 signatures soutenant leur démarche.

Votre soutien

Tous les talents peuvent être utilisés pour soutenir les femmes de l'Association vaudoise de femmes kosovares isolées: tenir avec elles des stands de nourriture et d'information, les accompagner dans certaines démarches, offrir un soutien scolaire à leurs enfants, participer au travail politique du Comité de soutien ou simplement les aider à rendre toutes ces activités possibles par un versement à l'attention de l'Association des femmes kosovares isolées P.a. SOS ASILE Vaud, CP 3928, 1002 Lausanne CCP 10-24739-4, mention Femmes kosovares.

*L'autrice est juriste-sociologue et membre du Comité de soutien. Cet article est notamment inspiré par le rapport de l'Organisation Suisse d'aide aux réfugiés (OSAR) publié en mars 2000.